

Spécifications en vue d'une analyse des structures de phrase allemandes

Christopher Laenzlinger
Laboratoire d'analyse et de technologie du langage
Université de Genève

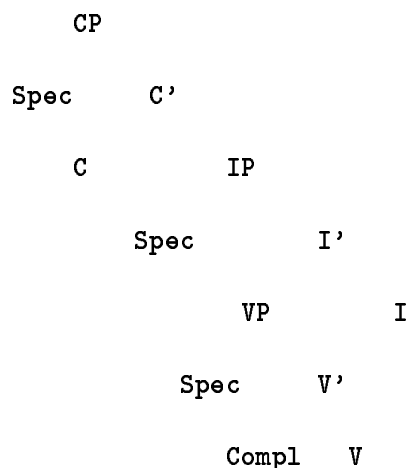
Avril 1994

1 Introduction

Le phénomène de 'scrambling' (en fr. *brassage*) commun aux langues germaniques occidentales prend toute son ampleur dans le cas de l'allemand. En effet, l'ordre des constituants à l'intérieur du *Mittelfeld*¹, est apparemment très varié. Cette liberté d'ordre est toutefois régie par des contraintes portant sur la spécificité des arguments, sur leur caractère indéfini, sur leurs propriétés de Cas, sur des effets de focalisation et aussi sur les restrictions distributionnelles des ajouts (adverbes, adverbiaux, négation). Tous ces facteurs devront être soigneusement mis en valeur afin de déterminer le ou les analyses possibles de suites de constituants dans le *Mittelfeld* allemand.

Rappelons au préalable que la structure de phrase allemande a la représentation en (1), dans laquelle le verbe et la flexion sont têtes finales, alors que le complémenteur est tête initiale.

(1)



La variation de l'ordre des constituants dans la phrase allemande dépend d'autres facteurs que le scrambling, à savoir la topicalisation V2 et l'extraposition des compléments. La topicalisation met en jeu la position **Spec** de CP et entraîne le placement du verbe en C⁰. Pour l'analyse, il s'agira de déterminer quels constituants peuvent occuper la position **Spec** de CP. L'extraposition, quant à elle, consiste à attacher le complément d'un prédicat (par exemple, **Compl** de V⁰ ci-dessus) à la droite de \bar{C} . Il s'agira également de préciser quels sont les constituants soumis à l'extraposition (obligatoire ou facultative).

¹Le *Mittelfeld* représente le domaine qui se trouve au-dessous de C⁰ et au-dessus de V⁰. La structure de phrase pour l'allemand est donnée en (1).

2 Le scrambling

Le scrambling interagit avec des notions morpho-syntaxiques telles que le Cas, des notions sémantiques telles la spécificité et des notions pragmatiques telles que la focalisation et la structure informationnelle de la phrase. Dans le rapport 94/3 de mes notes techniques, je propose l'ordre non marqué des constituants dans le Mittelfeld comme étant:

(2) [Adv_S NP_{Dat} NP_{Acc} NP_{Gen} Neg Adv_{VP} PP_{obj} (Adv_{VP})]

(3) [Pron_{Acc} Pron_{Dat} Pron_{Gen} Adv_S Neg Adv_{VP} PP_{obj} (Adv_{VP})]

On remarque que, d'après (3), les pronoms doivent précéder tous les autres constituants du Mittelfeld. Nous verrons plus tard ce qui motive cet ordre.

Considérons dans un premier temps la liste en (2) contenant uniquement des syntagmes pleins. On peut y ajouter un syntagme nominal nominatif correspondant au sujet. Celui-ci se trouve en première position dans la liste (contexte enchâssé sans V2), car il se trouve en *Spec* de TP et les autres constituants dans des positions plus basses (dans la liste *Compl* de V selon nos procédures de génération). Dans une perspective d'analyse, et non plus de génération, il faut également tenir compte des ordres non marqués, qui constituent des phrases possibles de la langue allemande, donc qui doivent être reconnues comme telles par l'analyseur. Pour cela, on doit tenir compte des propriétés suivantes:

- Le domaine distributionnel des différentes classes d'adverbes
- Les règles de focalisation
- Les propriétés distinctives des Cas associées aux syntagmes nominaux
- Le domaine de placement des syntagmes nominaux spécifiques et non spécifiques
- Le domaine de placement des syntagmes prépositionnels
- Le placement (fixe) de la négation

Examinons la première propriété relative aux positions des adverbes selon leur type. Dans un de mes travaux (Laenzlinger 1993), une typologie des adverbes selon leurs propriétés distributionnelles a été proposée. Les adverbes qui ont la portée la plus large sont les adverbes de mode (*vielleicht, wahrscheinlich*); suivent ensuite les adverbes d'Événement (factif: *sorfältigerweise*; temporel: *gestern*; locatif: *dort*), les adverbes aspectuels de phrase (*oft, mehrmals*), les adverbes aspectuels de VP (*kaum, viel*) et finalement les adverbes de manière (*gut, langsam*). Quel que soit le nombre d'adverbes dans la phrase, cette hiérarchie des portées doit être respectée. Pris individuellement, les adverbes de phrase présentent un domaine distributionnel relativement large, alors que les adverbes de VP ont un domaine plus restreint. Nous allons comparer les données sur la base de l'adverbe *gestern* comme adverbe de phrase et l'adverbe *gern* comme adverbe de VP.

(4)a. ...daß (gestern) der Doktor (gestern) dem Patienten (gestern) die Pille (gestern) gegeben hat.

b. ...daß (*gern) der Doktor (gern) dem Patienten (gern) die Pille (gern) gegeben hat.

Manifestement, l'adverbe de temps semble avoir un placement libre. En effet, il peut même occuper une position plus basse que celle d'un complément prépositionnel, lequel se trouve dans un ordre non marqué en position finale dans le Mittelfeld:

(5) ...daß er mit meiner Schwester gestern gesprochen hat.

Allons plus en avant dans notre recherche en considérant le scrambling des arguments. L'allemand (ainsi que ses dialectes) est la seule langue germanique permettant aux compléments d'objet (s'ils sont définis spécifiques) de précéder un sujet défini spécifique, comme illustré ci-dessous:

- (6)a. ...daß die Pille der Doktor dem Patienten gegeben hat.
- b. ...daß dem Patienten der Doktor die Pille gegeben hat.
- c. ...daß dem Patienten die Pille der Doktor gegeben hat.
- d. ...daß die Pille dem Patienten der Doktor gegeben hat.

Pour compliquer encore davantage les données, on peut faire remarquer que l'adverbe de temps intervient librement entre chacun des arguments. Donc,

- (7)a. ...daß (gestern) die Pille (gestern) der Doktor (gestern) dem Patienten (gestern) gegeben hat.
- b. ...daß (gestern) dem Patienten (gestern) der Doktor (gestern) die Pille (gestern) gegeben hat.
- c. ...daß (gestern) dem Patienten (gestern) die Pille (gestern) der Doktor (gestern) gegeben hat.
- d. ...daß (gestern) die Pille (gestern) dem Patienten (gestern) der Doktor (gestern) gegeben hat.

Comme nous l'avons dit, les effets de scrambling exprimés ci-dessus ne sont pas neutres. Ils expriment soit une focalisation de l'élément le plus proche du verbe (NOUVELLE INFORMATION), soit une structure TOPIQUE-COMMENTAIRE entre l'élément déplacé au-delà du sujet (TOPIQUE) et le reste de la phrase (COMMENTAIRE).² Quant aux contraintes syntactico-sémantiques, elles relèvent d'une distinction de Cas entre les trois arguments (NOM, ACC, DAT de façon non-ambiguë) et de leur interprétation spécifique. Nous dirons donc que le scrambling entre ces arguments ne sera accepté par l'analyseur que si ces deux conditions sont satisfaites, à savoir distinction des Cas³ et spécificité. Comme nous le verrons, le lexique est susceptible de fournir les informations nécessaires. Par exemple, on peut reconnaître que le déterminant *dem* donne une valeur Dative au syntagme nominal ainsi qu'une valeur définie (donc spécifique).

Sur le plan de la structure, nous allons délimiter deux domaines de scrambling. L'un proche du verbe (entre les compléments d'objet) avec des effets de focalisation et de non-spécificité si le complément est indéfini, et l'autre au niveau du TP avec des effets de TOPIQUE-COMMENTAIRE et de spécificité. Reprenons les faits pertinents avec l'intervention d'un adverbe de phrase:

- (8)a. ...daß (gestern) der Doktor (gestern) dem Patienten (gestern) die Pille (gestern) gegeben hat.
- b. ...daß (gestern) der Doktor (gestern) die Pille (gestern) dem Patienten (gestern) gegeben hat.
- c. ...daß (gestern) die Pille (gestern) der Doktor (gestern) dem Patienten (gestern) gegeben hat.

²Puisque plus d'un constituant peut apparaître entre C⁰ et le sujet défini, il faut admettre que la structure TOPIQUE-COMMENTAIRE peut être récursive.

³Cette condition sera allégée par la suite (cf. section 4.)

- d. ...daß (gestern) dem Patienten (gestern) der Doktor (gestern) die Pille (gestern) gegeben hat.
- e. ...daß (gestern) dem Patienten (gestern) die Pille (gestern) der Doktor (gestern) gegeben hat.
- f. ...daß (gestern) die Pille (gestern) dem Patienten (gestern) der Doktor (gestern) gegeben hat.

Tous les arguments en (8) ont une interprétation spécifique (référence bien déterminée dans le contexte), de même qu'ils ont une fonction grammaticale bien déterminée. Dans la phrase en (8a), l'ordre des arguments est canonique. Le sujet se trouve dans le *Spec* de TP, alors que les compléments d'objet sont en *Compl* de V^0 dans un ordre basique, à savoir [*ObjInd* *ObjDir* *V*]. Quant à l'adverbe, sa position préférée est celle entre le sujet et les compléments d'objet, que nous situerons comme première position dans la liste de *Compl* de V^0 . Les autres positions de l'adverbe sont *Spec* de TP, lorsqu'il précède le sujet, ou autrement différentes positions dans *Compl* de V^0 . Dans la phrase (8b), il y a permutation entre les compléments d'objet, ce qui se traduit par un différent placement des syntagmes nominaux dans la liste *Compl* de V^0 . Pour les constructions en (8c-d), le complément et l'adverbe qui précèdent le sujet se trouvent en *Spec* de TP dans un ordre libre, excepté qu'ils doivent précéder dans la liste le sujet qui se trouve également en *Spec* de TP. Pour récupérer l'interprétation du complément, une chaîne locale sera créée entre ce complément et une catégorie vide dans le *Compl* de V^0 . Pour finir, les phrases en (8e-f) montrent que plus d'un complément d'objet accompagné d'un adverbe de phrase peut précéder le sujet dans le *Spec* de TP, ce dans un ordre quelconque.

Pour résumer, le scrambling est librement admis si:

- le déterminant tête du syntagme nominal porte un Cas non-ambigu.
- le déterminant tête du syntagme nominal a un caractère défini (*der, dieser, sein*)
- le complément d'objet déplacé ('scramblé') en *Spec* de TP lie une catégorie vide en *Compl* de V^0
- si l'adverbe est un adverbe de phrase ('sentence adverbs')

Nous allons maintenant considérer les différentes contraintes sur le scrambling liées au Cas, à la spécificité des DPs et aussi à la portée restreinte des adverbes (limitée au VP).

Comme on le voit en (4b), un adverbe de VP n'est pas en mesure de précéder un sujet défini. L'exemple ci-dessous le confirme:

- (9) ...weil (*langsam/heimlich) der Mann (langsam/heimlich) mit seiner Schwester (langsam/heimlich) gesprochen hat.

Ainsi, comme l'indique sa portée, un adverbe de VP ne peut pas se trouver au niveau TP. Il se situe au niveau VP, plus précisément en *Compl* de V^0 , soit devant soit derrière un complément défini. Un adverbe de phrase tel que *wahrscheinlich* présente une liberté distributionnelle plus grande, puisqu'il peut s'attacher tant au niveau TP qu'au niveau VP, comme le démontre (10):

- (10) ...weil (wahrscheinlich) der Mann (wahrscheinlich) mit seiner Schwester (wahrscheinlich) gesprochen hat.

Toutefois, la négation de phrase qui occupe une position plus ou moins fixe dans le VP permet de montrer que l'adverbe de phrase dans le VP se situe hiérarchiquement dans une position plus haute que l'adverbe de VP:

(11)a. ...weil der Mann (??heimlich) nicht (^{ok}heimlich) mit seiner Schwester gesprochen hat.

b. ...weil der Mann (^{ok}wahrscheinlich) nicht (??wahrscheinlich) mit seiner Schwester gesprochen hat.

Ainsi, une règle simple découle de (11): le domaine de l'adverbe de phrase est tout ce qui est au-dessus de la négation, alors que celui de l'adverbe de VP est tout ce qui est en dessous de la négation.

La position fixe de la négation sert aussi à tester les possibilités de scrambling des différents arguments. Dans une moindre mesure, les adverbes peuvent également 'scrambler'. On a déjà mentionné que la propriété sémantique indispensable au scrambling des DPs est la spécificité. Une lecture spécifique comprend une lecture définie, une lecture partitive et une lecture quantificatiionnelle. Notons qu'une lecture générique, qui n'est pas spécifique, entraîne aussi des possibilités de scrambling. C'est le cas du nom pluriel sans déterminant ci-dessous:

(12)a. ...weil Bücher der Student gern liest.

b. ...weil der Student Bücher seiner Mutter gern geschenkt hätte.

Une lecture non-spécifique, quant à elle, est essentiellement une lecture existentielle. Un syntagme nominal contenant un déterminant indéfini ou un déterminant nul peut avoir une lecture existentielle, notamment s'il se trouve en dessous de la négation ou de l'adverbe de VP (pas de scrambling):

(13)a. ..weil der Student langsam Bücher gelesen hat.

b. ...weil der Student nicht langsam ein Buch gelesen hat.

Un certain nombre de déterminants sont ambigus de façon inhérente entre un sens spécifique et un sens non-spécifique. Citons les déterminants tels que *ein*, *einige*, *mehrere*. Comparons le DP indéfini en (13b) avec celui en (14):

(14) ...weil der Student ein Buch nicht gelesen hat.

L'interprétation de *ein Buch* en (13b) correspond à 'un livre quelconque' (lecture existentielle), tandis que celle en (14) correspond à 'un certain livre' (lecture référentielle). Comme prévu, un DP indéfini spécifique est en droit de se déplacer au-delà du sujet défini:

(15) ...weil ein gewisses Buch der Student langsam gelesen hat.

Pour conclure cette partie, on soulignera que l'information lexicale associée aux adverbes (de phrase, de VP, de négation) ainsi que celle associée aux déterminants permettent de déterminer l'éventail distributionnel des arguments. Remarquons toutefois qu'un syntagme prépositionnel peut toujours 'scrambler', même si le DP qu'il contient est non spécifique:

(16) ...weil mit einem Mann der Student gesprochen hat. (=un homme quelconque)

Rappelons aussi qu'un manque de distinction des Cas entre arguments compromet fortement le scrambling, par exemple:

(17) ??...weil die Frauen (OBJ) diese Studenten (SUJ) getroffen haben.

3 Les pronoms

Les pronoms sont par nature des éléments fortement référentiels, donc spécifiques. En plus de leur caractère spécifique, ils sont de nature faible en allemand (mais pas clitique). C'est sans doute pour cette ou ces raisons qu'ils se trouvent le plus haut possible dans le *Mittelfeld*. Il est certain que les pronoms (non accentués)⁴ doivent précéder les compléments d'objet pleins (DP et PP), les adverbes de VP et la négation:

- (18)a. ...weil der Mann (ihm) ein Buch (*ihm) gegeben hat.
b. ...weil der Student (es) langsam (*es) gelesen hat.
c. ...weil der Student (es) nicht (*es) gelesen hat.

Les pronoms doivent également précéder les adverbes de phrase:

- (19) ...weil der Student (es) gestern (*es) gelesen hat.

Ce qui est surprenant est le fait qu'ils peuvent précéder le sujet, qui peut être lui-même précédé d'un adverbe (cf. (20a-b)). Par contre, le pronom n'est pas en mesure de s'intercaler entre l'adverbe et le sujet, comme le montre (20c):

- (20)a. ...daß es der Hans gelesen hat.
b. ...daß es wahrscheinlich der Hans gelesen hat.
c. *...daß wahrscheinlich es der Hans gelesen.

Le fait que les pronoms objet peuvent précéder le sujet montre qu'ils peuvent se trouver au niveau TP et que, de là, ils forment une chaîne pronominale avec une catégorie vide en position Compl de V^0 .

- (21) ...daß es_i der Hans [_{VP} [_{\bar{V}} e_i gelesen]] hat

Afin de parvenir à une généralisation, nous dirons que le pronom objet peut soit se trouver en première position dans la liste *Spec* de TP, dans quel cas il précède le sujet, l'adverbe de phrase et éventuellement un DP objet 'scramblé', soit en première position de la liste *Compl* de V^0 , dans quel cas il précède les syntagmes objet pleins, les adverbes de VP et la négation. Dans le premier cas, on envisagera la création d'une chaîne entre le pronom en *Spec* de TP et sa catégorie vide en *Compl* de V^0 .

Bien entendu, on peut pronominaliser plus d'un complément. Les deux pronoms forment alors un groupe inséparable ayant l'ordre ACC-DAT et occupant soit la première position en *Spec* de TP, comme en (22a), soit la première position en *Compl* de V^0 , comme en (22b).

- (22)a. ...daß es ihm wahrscheinlich der Hans gezeigt hat.
b. ...daß der Hans es ihm gestern gezeigt hat.

⁴Une fois accentué, un pronom se comporte exactement comme un syntagme nominal défini plein.

Le(s) pronom(s) objet en *Spec* de TP ne peu(ven)t être précédé(s) que du pronom nominatif. En d'autres termes, le pronom sujet occupe une position unique: la première position dans la liste *Spec* de TP, sa position de base. Il précède donc tant les adverbes de phrase que les pronoms objet, comme l'illustrent les exemples en (23).

- (23)a. ...daß er es ihm gezeigt hat.
 b. ...daß er wahrscheinlich das Buch gelesen hat.
 c. *...daß gestern er das Buch gelesen hat.

Pour résumer, l'analyse structurale des pronoms doit prendre la forme suivante. Un pronom sujet est toujours le premier élément dans la liste *Spec* de TP, sa position de base. Les pronoms objet sont soit en position initiale en *Spec* de TP, mais sont précédés par le pronom sujet s'il y en a un, soit en première position dans *Comp1* de V^0 , leur position de base. Rappelons que le sujet plein (DP) se trouve également en *Spec* de TP, mais dans une position finale du fait qu'il peut être précédé d'un adverbe ou d'un complément déplacé. Cela signifie aussi que tout ce qui suit le sujet plein se trouve au niveau du VP. Nous supposons donc que les analyses des phrases allemandes (sans V2) devront se conformer au schéma suivant:⁵

- (24) [_{TP} [_{Spec} SUJ_{pron}/OBJDIR_{pron}/OBJIND_{pron}/ADV_S/OBJ_{specif.}/SUJ_{plein}] [_{T̄} [_{VP} [_{V̄} [_{Comp1} OBJDIR_{pron}/OBJIND_{pron}/OBJ_{specif.}/ADV_S/OBJ_{specif.}/NEG/ADV_{VP}/OBJ_{nonspecif.}/ADV_{VP}] V⁰]]]]

Un dernier point à retenir: les compléments prépositionnels ont une liberté totale de scrambling. Donc, ils se comportent à la fois comme les OBJ_{specif.} et les OBJ_{nonspecif.} dans le schéma ci-dessus.

4 La topicalisation V2

La topicalisation V2 consiste à placer le verbe en seconde position (*c'.-à-d.* C⁰) précédé d'un constituant maximal (en *Spec* de CP). Dans une structure matrice non marquée, ce constituant est le sujet. Il sera reconnu comme tel s'il s'agit d'un syntagme nominal portant le Cas Nominatif. On crée une chaîne avec la position sujet en *Spec* de TP, de même que le verbe en C⁰ crée une chaîne-tête avec sa position de base.

- (25) [_{CP} [_{DP} Der Mann]_i [_{C̄} [_{C⁰} schläft]_j [_{TP} [_{DP} e]_i [_{T⁰} e]_j]]]]

Outre le sujet, un syntagme-*wh* peut occuper la position *Spec* de CP, dans quel cas une chaîne- \bar{A} sera créée dans le but de récupérer l'interprétation du syntagme-*wh*:

- (26) [_{CP} [_{DP} Welches Buch] [_{C̄} [_{C⁰} hast] [_{TP} [_{DP} du] [_{T̄} [_{VP} [_{V̄} [_{DP} e]_i [_{V⁰} gelesen]]]]]]]]

Le reste des constituants satisfaisant le V2 sont des éléments topiques, donc des éléments placés en début de phrase sur lesquels on effectue un commentaire (le reste de la phrase). Il s'agit de déterminer quels constituants peuvent subir une topicalisation. Il va de soi que l'élément topique doit être de catégorie maximale (mouvement de projection maximale). Il peut s'agir d'un syntagme nominal objet (spécifique ou non), comme en (27a), d'un syntagme prépositionnel objet, comme en (27b), ou adverbial, comme en (27c), d'un complément phrasal soit conjugué, comme en (27d), soit infinitif, comme en (27e-f), et également d'un adverbe soit de phrase, comme en (27g), soit de VP, comme en (27h).

⁵Ce schéma devra être modifié par la suite en vue d'un traitement du Verb Projection Raising, aussi appelé Topicalisation de VP Résiduel cf. section 4.

- (27)a. [Das Buch]_i hat der Mann [e]_i gelesen.
 b. [Mit seiner Schwester]_i hat der Mann [e]_i gesprochen.
 c. [Im Garten]_i hat der Mann das Buch gelesen.
 d. [Daß der Mann ein Buch gekauft hat]_i, verstehe nicht [e]_i.
 e. [Ein Buch zu lesen]_i hat der Mann nicht [e]_i versucht.
 f. [Ein Buch lesen]_i wollte der Mann nicht [e]_i.
 g. [Gestern]_i sind wir [e]_i nach Paris gegangen.
 h. [Gern]_i will er ein Buch [e]_i lesen.

La topicalisation, toutefois, est impossible avec les phrases réduites (ou *Small Clause*), qui sont pourtant des projections maximales:

- (28)a. *[Das Mädchen sehr hübsch] finde ich nicht [e].
 b. *[Die Suppe warm] hat meine Mutter [e] gemacht.

La généralisation est que les catégories phrasales transparentes (ou défactives), typiquement celles sélectionnées par les verbes ECM, ne sont pas disposées à subir une topicalisation (problèmes d'assignation de Cas sans doute).

- (29)a. ??[Das Kind spielen] habe ich nicht sehen.
 b. ??[Ein Haus bauen] hat er lassen.⁶

Les pronoms également, qui sont des syntagmes nominaux de niveau maximal, résistent à la topicalisation, à moins qu'ils reçoivent un focus contrastif. Ainsi, le pronom *es*, qui ne peut être focalisé par nature, n'est pas en mesure d'être topicalisé,⁷ d'où le contraste entre (30a) et (30b):

- (30)a. *ES habe ich gelesen.
 b. IHN habe ich gesehen.

Pour finir, nous allons discuter de quelques cas où l'élément topicalisé ne semble pas correspondre à un syntagme de catégorie maximale. Ces cas concernent un phénomène appelé **Verb Projection Raising** ou **Topicalisation de VP Résiduel**, dont sont donnés quelques exemples ci-dessous:

- (31)a. [Geschenkt] hat Peter dem Jungen das Buch.
 b. [Das Buch geschenkt] hat Peter dem Jungen.
 c. [Dem Jungen geschenkt] hat Peter das Buch.

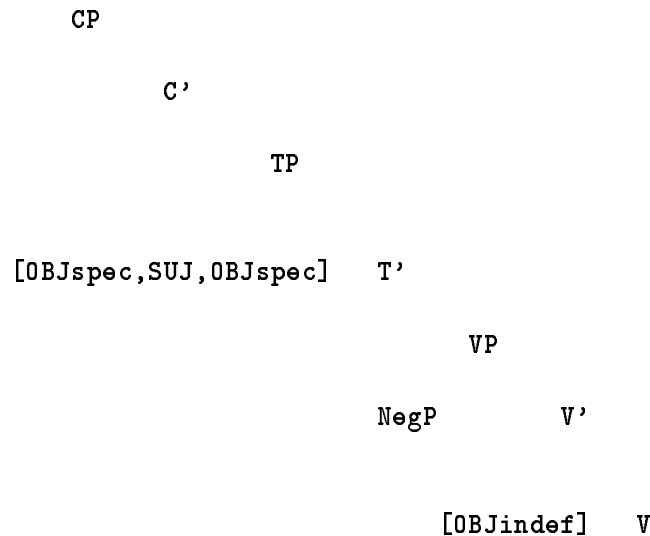
⁶On doit admettre ici que le sujet de la phrase infinitive n'est pas *PRO*, mais *pro*. Celui-ci est gouverné par le verbe causatif et reçoit une interprétation arbitraire (cf. Rizzi 1986).

⁷Notons toutefois que le *es* sujet est tout à fait disposé à apparaître en position Spec de CP: [_{CP} *es* *ist* [_{TP} *wahr*]]. En fait, il ne s'agit pas là d'un vrai cas de topicalisation dans le sens propre du terme.

L'analyse que nous proposerons des faits présentés en (31) consiste à envisager un mouvement de VP dans les trois constructions. Dans le premier cas, les deux compléments ont été déplacés ('scramblés') hors du VP avant que ce dernier ne se déplace à Spec de CP. Donc, le constituant topicalisé en (31a) contient outre le verbe participe les deux traces objet. En (31b), seul l'objet indirect est sorti du VP avant la topicalisation de ce dernier. En (31c), par contre, c'est l'objet direct qui 'scramble', laissant le VP se topicaliser avec le participe et l'objet indirect.

L'analyse du **Verb Projection Raising** nous incite à reconsidérer les zones de scrambling que nous avons définies dans la première section du travail. Nous avons admis deux domaines de scrambling, à savoir Spec de TP précédant le sujet et Compl de V⁰ suivant le sujet. Afin de traiter le phénomène du **Verb Projection Raising** et aussi de fournir à la négation une position fixe dans la structure, nous allons définir Spec de TP – avant ou après le sujet – comme le domaine de scrambling des DPs spécifiques et Compl de V⁰ comme le domaine de scrambling des DPs indéfinis. Du même coup, nous attribuerons à la négation la position fixe de Spec de VP. Ainsi, la prédiction selon laquelle la négation doit avoir portée sur les DPs non-spécifiques, mais pas sur les DPs définis, est justifiée structurellement. Ci-dessous est présentée la structure à laquelle il faudrait se conformer lors de l'analyse des phrases allemandes:

(32)



En tenant compte des adverbes et des pronoms, la liste Spec de TP doit avoir une structure virtuelle telle que (33):

(33) [_{Spec/TP} SUJ_{pron}/OBJ_{pron}/ADV_S/OBJ_{specif.}/SUJ_{plein}/ADV_S/OBJ_{specif.}/ADV_S/OBJ_{pron}/ADV_S]

Quant aux adverbes de VP, ils se peuvent se trouver à la gauche ou à la droite de l'OBJ_{indef.} dans la liste Compl de V⁰. Tel est effectivement leur domaine de portée (au-dessous de la négation).

La distribution des sujets indéfinis n'a pas été encore discutée dans ce travail. Les sujets indéfinis spécifiques se comportent fondamentalement comme les sujets définis, c'est-à-dire qu'ils se placent en Spec de TP dans la position spécifiée en (33). Les sujets indéfinis non-spécifiques (existentiels), par contre, se trouvent légèrement plus bas dans la structure que leur contrepartie spécifique. La portée, notamment, de certains adverbes d'aspect intervenant permet de conclure que le sujet existentiel doit se trouver plus bas que ces adverbes, ce qui n'est pas le cas du sujet spécifique. Pour cela, comparons (34a) avec (34b):

(34)a. ...weil dieses Buch mehrmals/oft ein Schüler gelesen hat. (=un élève quelconque)

b. ...weil dieses Buch ein Schüler mehrmals/oft gelesen hat. (=un certain élève)

Etant donné que de telles subtilités distributionnelles restent hors de portée d'un analyseur essentiellement syntaxique, nous attribuerons aux sujets non-spécifiques la même place dans le *Spec* de TP qu'aux sujets spécifiques.

La structure en (32) permet sans autre d'analyser la topicalisation de VP, comme en (31), dans les termes que nous avons proposés, à savoir: les compléments peuvent 'scrambler' hors du VP, plus précisément les compléments nominaux spécifiques, en se plaçant dans le *Spec* de TP et en formant une chaîne avec leur position d'argument dans le VP; ensuite le VP se topicalise avec le participe et le(s) trace(s) objet. Pour (31), par exemple, nous devrions obtenir une structure comme (35).

(35) [_{CP} [_{VP} e_i e_j Geschenk_t]_k [_{C̄} [_{C^o} hat] [_{TP} [_{Spec} Peter dem Jungen_i das Buch_j] [_{T̄} [_{VP} e]_k]]]]]

La difficulté dans ce type d'analyse est de pouvoir postuler les traces dans le VP topicalisé avant même d'avoir pu lire les éventuels compléments. Il faudra donc poursuivre toutes les analyses alternatives en parallèle, ce afin de pouvoir accéder à la bonne analyse, une fois que les compléments déplacés ont été reconnus et interprétés. Ce problème se rencontre également dans les cas d'extraposition discutés ci-dessous.

Nous avons montré dans la première section du travail que la distinction de Cas en plus de la spécificité est un facteur contraignant le scrambling au-delà du sujet. Il nous faut apporter une précision: les Cas du sujet et de l'objet qui le précède peuvent être ambigus pour autant que le verbe distingue la fonction thématique du sujet de celle de l'objet. Prenons l'exemple du neutre qui ne distingue pas entre le nominatif et l'accusatif. Avec le verbe *lesen*, comme en (36a), l'information lexico-sémantique spécifie que le sujet (**AGENT**) doit être [+humain] et l'objet (**THEME**) [-humain]. Donc, les deux arguments dans le *Spec* de TP ont une fonction sémantiques bien définie, ce qui désambigüe leur fonction grammaticale et rend la phrase interprétable. Par contre, le verbe *sehen* en (36b) peut tout aussi bien prendre un sujet qu'un objet [+humain], ce qui rend la phrase en (36b) totalement ambiguë. Face à cette ambiguïté, le locuteur germanophone préfère la lecture non-marquée, donc celle avec le sujet précédant l'objet. Par conséquent, il est préférable de bloquer le scrambling dans un tel contexte.

(36)a. ...weil [das Buch]_{obj} [das Kind]_{suj} gelesen hat.

b. ...weil [das Mädchen]_{suj/*obj} [das Kind]_{obj/*suj} gesehen hat.

Pour conclure, rappelons que les conditions sur le scrambling reposent sur les facteurs suivants:

1. La lecture spécifique/non-spécifique des DPs.
2. Les traits de Cas sur les DPs.
3. L'information thématique (restriction sémantique) associée aux arguments du prédicat.

5 L'extraposition

En suivant l'hypothèse selon laquelle l'allemand est une langue SOV, donc une langue au(x) complément(s) à gauche de la tête prédicat, il faut admettre un processus d'extraposition pour les cas où le complément en question se trouve à la droite du prédicat. Tel est le cas pour un complément phrasal conjugué ou infinitif:

(37)a. Hans hat [e]_i gesagt, [daß er gekommen ist]_i.

b. Es ist [e]_i möglich, [dieses Buch zu lesen]_i.

Il s'agit d'abord de déterminer quels constituants peuvent subir l'extraposition, et en fonction de quels prédicats, et aussi de déterminer pour quels constituants cette extraposition est obligatoire et pour lesquels elle reste facultative. Il s'agira aussi de voir comment résoudre le problème d'identification de traces qui précèdent leur antécédent. Quelle stratégie doit-on utiliser afin de réduire au maximum les hypothèses d'analyse ?

Pour ce qui de l'analyse de l'extraposition et de ses conditions générales d'application, nous nous référons aux notes techniques 94/2 de Laenzlinger. L'attachement d'un élément extraposé s'effectue dans le Compl à la droite de C⁰. Les compléments phrasaux conjugués s'extraposent toujours. Les compléments phrasaux infinitifs peuvent s'extraposer uniquement s'ils sont introduits par *zu*. L'extraposition est obligatoire si la phrase infinitive contient plus d'un complément et reste facultative si elle contient un ou moins d'un complément. Il faut préciser que c'est la lourdeur lexicale du complément qui incite à l'extraposition. Notons toutefois que l'extraposition d'une infinitive est bloquée avec les verbes de montée et les verbes ECM. L'extraposition facultative touche aussi les compléments prépositionnels d'adjectif. Là, de nouveau, l'extraposition dépend de la 'lourdeur' du complément. Pour des raisons de simplification, nous admettrons une extraposition optionnelle généralisée des compléments prépositionnels d'adjectif (voir Laenzlinger 94/2 pour les exemples pertinents).

Le problème qui reste à discuter concerne l'identification de la catégorie vide complément, lorsque l'antécédent la suit. Une telle configuration est donnée en (38).

(38) [_{PredP} e_i Pred] Compl_i

La stratégie d'analyse la plus simple semble celle de postuler l'existence d'une catégorie vide objet au moment de lire le prédicat pour les cas où son complément effectif n'a pas encore été identifié. Une des conditions est que le prédicat en question corresponde soit à un verbe sous-catégorisant pour une phrase conjuguée ou une infinitive avec *zu* soit à un adjectif sélectionnant une infinitive ou un complément objet/prépositionnel. Si tel est le cas, on place une catégorie vide dans la position complément du prédicat et reste dans l'expectative d'un complément correspondant extraposé. Si la correspondance catégorielle est effectivement possible en tenant compte des conditions susmentionnées, alors on devrait aboutir à une analyse selon laquelle le constituant extraposé en Compl de C⁰ lie une trace dans la position Compl du prédicat. Si aucune concordance catégorielle ne s'avère possible, alors l'analyse échoue.